

Société des Amis du Musée François TILLEQUIN

Le musée François Tillequin, Collection de Matière Médicale est installé depuis 1882, date de l'année d'ouverture de l'École supérieure de Pharmacie, au 4 avenue de l'Observatoire à Paris, dans les locaux actuels de la faculté de Pharmacie.

Ce musée renferme essentiellement des échantillons végétaux : parties de plantes ou exsudat, quelques drogues animales et des objets servant à la récolte ou au transport de ces produits. Le nombre des échantillons, 25 000, en fait la plus importante collection d'Europe.

Une association : la Société des Amis du musée François Tillequin a été créée en 2014 pour aider à la conservation, à la mise en valeur et au rayonnement de ce musée, nous vous invitons à y adhérer.

Société d'Histoire de la Pharmacie

La Société d'Histoire de la Pharmacie a été créée le 1^{er} février 1913. Elle est reconnue d'utilité publique depuis le 1^{er} juillet 1966. Trois séances par an sont organisées à Paris où sont présentées des communications sur des sujets en relation avec l'histoire de la pharmacie et des médicaments. Les conférences ont lieu dans la Salle des Actes de la Faculté de Pharmacie et peuvent être suivies en visioconférence. Une séance délocalisée en province ou à l'étranger est organisée chaque année. La publication d'une revue trimestrielle, la *Revue d'histoire de la pharmacie*, paraît depuis 1913 et constitue une source d'informations incontournables. Elle est référencée sur Medline et est disponible sur Internet cinq ans après publication, via le portail Persée.

Un site internet <http://www.shp-asso.org/> donne accès à de nombreuses informations ainsi que des expositions virtuelles. Elle organise des expositions qui ont pour mission d'être présentées dans toute la France. Elle finance un prix de thèse en collaboration avec l'Académie de pharmacie et assiste des étudiants qui réalisent des thèses. Elle est mécène d'actions de conservation du patrimoine pharmaceutique et participe à l'enseignement du DU d'histoire de la pharmacie.

www.shp-asso.org

courriel : andrefro47@yahoo.fr



Les jardins coloniaux

SÉANCE COMMUNE ORGANISÉE PAR LE MUSÉE TILLEQUIN
ET LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA PHARMACIE

Mercredi 12 novembre 2025,

Faculté de Pharmacie,

Salle des Actes - Entrée libre

4 avenue de l'Observatoire - 75006 Paris

I DES JARDINS BOTANIKES AU JARDINS COLONIAUX,

Conférences présentées à l'occasion de la réunion commune des deux associations Société d'histoire de la Pharmacie et Société des Amis du Musée François TILLEQUIN.

14h00 - Introduction

Bruno Bonnemain, *Société d'Histoire de la Pharmacie (S.H.P)*,
Sylvie Michel, *Société des Amis du Musée François TILLEQUIN*.

14h10 - Jardins botaniques,

Michel Botineau, *Professeur émérite de botanique, faculté de pharmacie de Limoges, administrateur Société botanique de France*.

Créateur d'un jardin médiéval et auteur d'un ouvrage sur les plantes du jardin médiéval.

Faisant partie de la vie spirituelle du monastère, les jardins médiévaux peuvent être définis à la fois par leur architecture et leur structure, nous renvoyant aux relations symboliques - voire magiques - des hommes de cette époque avec les plantes. Mais il y avait plusieurs types de jardins : on distinguait l'*hortus* ou potager pour s'alimenter contenant des potherbes ou des légumes parfois oubliés de nos jours, le *viridarium* ou verger-cimetière qui était également un lieu de recueillement avec les fruitiers introduits entre les tombes, l'*herbularium* ou jardin des simples situé à proximité de l'infirmerie rassemblant des espèces liées aux « signatures », et enfin le jardin de Marie permettant la cueillette de fleurs qui rythmait les fêtes liturgiques de ses offrandes de bouquets. Il pouvait s'y ajouter des espaces pour des plantes utilitaires - tinctoriales en particulier - sans oublier les treilles aux multiples usages.

14h45 - Plantes impériales, une histoire des jardins botaniques et jardins d'essais coloniaux,

Hélène Blais,
Professeure d'histoire contemporaine à l'École normale supérieure (Paris) et membre de l'Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine.

Quel rôle ont joué les jardins botaniques et les plantes qui y sont cultivées dans la constitution des empires coloniaux ? Au XIX^e siècle, chaque colonie européenne avait son jardin botanique. Ces lieux ont été façonnés par les ambitions impériales, qu'ils ont en retour contribué à porter. Les jardins sont de lieux qui révèlent beaucoup du fonctionnement quotidien du système colonial : décors de promenade pour la société européenne, lieux de savoirs - et de captations de savoirs, terrains d'acclimatation et de reproduction des plantes, ce sont aussi des lieux de travail contraint, qui mettent au jour les tensions inhérentes à la situation coloniale.

II ME PROGRAMME PROGRAMME



15h30 - Le jardin botanique de Calcutta, XIX^e siècle : conserver, converser,

Marine Bellego, *Maîtresse de conférences à l'université Paris Cité, membre du LARCA (Laboratoire de recherche sur les cultures anglophones, UMR 8225)*

Créé à la fin du XVIII^e siècle par la *East India Company*, le jardin botanique de Calcutta devint au XIX^e siècle un vaste centre d'acclimatation et de classification d'espèces végétales. Financé par l'empire britannique, dont Calcutta demeura la capitale indienne jusqu'en 1911, le jardin contribuait à la fois économiquement et symboliquement au dispositif impérial. Les plantes, spécimens et publications qu'il produisait alimentaient le fonctionnement à la fois matériel et discursif d'un pouvoir qui se présentait comme global, bienfaisant et inspiré par des principes scientifiques, en dépit des nombreux échecs et dysfonctionnements qui ponctuaient la vie du jardin comme celle de l'empire. Vitrine de la mission civilisatrice coloniale, le jardin botanique de Calcutta était un lieu où conservation et conversation allaient de pair : la conservation des spécimens et de la mémoire du lieu même du jardin n'avaient de sens que par une mise en conversation des objets scientifiques avec ceux d'autres institutions. Enclave locale de nature ordonnée et institution à prétention globale, telle était l'une des contradictions du jardin botanique.

16h15 - Le Jardin d'agronomie tropicale « René Dumont » de Paris, ancien Jardin colonial : Évolution de ses missions jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale (1899-1939),

Dominique Lasserre, *Chargé de ressources documentaires patrimoniales, Délégation à l'information scientifique et à la science ouverte, Cirad*

Le Jardin colonial de Nogent-sur-Marne a été créé en 1899 sous le nom de Jardin d'essai colonial, dans le but de contribuer au développement de la production dans les colonies françaises de plantes dites « utiles ». Appelé à fonctionner comme un jardin d'essai métropolitain et une tête de réseau des jardins d'essai des colonies, les quarante premières années de son histoire illustrent un enchevêtrement de missions. Cette intervention s'attachera à présenter la multiplicité des activités du Jardin colonial, de l'analyse, la multiplication et l'expédition de végétaux tropicaux à la formation d'agronomes coloniaux, en passant par l'organisation d'expositions coloniales et l'accueil de blessés originaires des colonies durant la Première Guerre mondiale. Seront restituées les informations que donnent les rapports d'activité des jardins d'essai coloniaux en Afrique et à Madagascar sur leurs échanges, de plants et semences et de savoir-faire, avec le Jardin de Nogent.